

Jardins éphémères

Les espaces verts de Montbéliard et de Ludwigsburg ont fait œuvre commune au square Sponeck.

Les villes jumelées coopèrent souvent et le fruit de leur travail est à la hauteur de l'amitié franco-allemande.

Depuis quelques mois, un projet de collaboration avec les élèves de l'école du paysage de Nürtingen était en prévision. La réalisation technique de l'oeuvre des étudiants allemands a été assurée par le service Environnement Espaces Verts de Montbéliard.

Décor temporaire

Le cahier des charges imposait des dispositions bien précises comme une mise en place et un démontage rapide, un coût minime et une dominante bleue, couleur du fleurissement de cette année en centre-ville.

Le décor est original et est constitué de divers meubles bleus comme des chaises ou des lits qui doivent inciter à la réflexion, à la rêverie. Des jeans servent de pots de fleurs géants et sont un clin

d'œil aux expositions modernistes de la CRAC. Le cahier des charges est respecté sur ce point.

Quant à l'aspect temporaire, l'exposition doit durer jusqu'à fin septembre. Le coût du matériel est dérisoire car les meubles et les vêtements ont été offerts par la Fondation Emmaüs.

Réciprocité

La ville de Montbéliard a, en contrepartie, réalisé un jardin sonore sur la place de la mairie de Ludwigsburg qui restera en place deux ans. Cette idée a du succès et il est fort possible de la retrouver prochainement dans le futur Parc scientifique de l'île du Mont-Bart. Une belle idée que ce jardin éphémère mais espérons qu'il ne soit pas plus éphémère que prévu. La municipalité en appelle donc au sens civique et au respect des objets exposés. Les casseurs ne sont donc pas les bienvenus. ●

RAPHAËL HINNINGER

Des objets éphémères dans un jardin idoine.

RAPHAËL HINNINGER

